FEUILLETON du CANADA

UN MYSTERE

LA CHAMBRE BLEUE

DEUXIÈME SÉRIE DE LA FEMME MYSTÉRIEUSE.

(Suite)

—Allons ! ajouta-t-elle, ce n'est pas malheureux ! Voilà qu'on ouvre la grille, et je reconnais son groom qui le précède à cheval

—Je vais au-devant de mon neveu, fit le colonel, si vous le permettez, marquise.

—Faites, faites vite, mon cher colonel, répondit madame de la Roche-d'Eon, Maurice va vous accompagner,

—Et moi, bonne maman ? dit Claire.

—Vous, mademoiselle ? Je vous le défends. En voici bien d'une autre ? Cette petite n'a pas le moindre sentiment des convenances.

Le colonel et Maurice sortirent du salon.

Robert était devenu pâle, inquiet, et, pour cacher son trouble, il s'était emparé d'un journal qu'il avait trouvé sur un guéridon et qu'il affectait de lire avec une attention profonde. Claire s'approcha de lui :

—Il paraît, lui dit-elle, que votre lecture vous intéresse vivement, monsieur Robert.

—En effet, mademoiselle, balbutia le jeune officier en évitant même de regarder son interlocutrice.

—Eh ! mais, pourtant il me semble, reprit-elle en riant, que vous avez une étrange façon de de lire les journaux ; vous tenez celui là à l'envers.

Robert, qui venait de reconnaître sa méprise, devint fort rouge, et tous les regards se fixèrent instantanément sur lui.

—O mon Dieu ! murmura mentalement madame de Sauves en levant les yeux au plafond voilà ce que j'appréhendais ! mon pauvre fils ! il aime car il souffre !...

FIN DE LA DEUXIÈME SÉRIE

LE MYSTERE DEVOILE

TOISIÈME SÉRIE DE LA FEMME MYSTÉRIEUSE.

I

LE MOTET DE MOZART

Quand le colonel et Maurice rentrèrent dans le salon, l'un et l'autre paraissaient tout penauds et avaient la tête baissée.

—Qu'est-ce donc ? Que se passe-t-il ? s'écria la marquise.

—Il se passe, bonne maman, dit Maurice, que Gaston ne vient pas.

Robert ne put se défendre d'une sensation ineffable de soulagement.

—Ah ! mon Dieu ! fit Claire toute troublée, serait-il malade ?

—Il est blessé.

—Blessé ! balbutia la jeune fille, qui pâlit légèrement et se laissa tomber sur une chaise.

—Oh ! rassurez-vous, mademoiselle ma nièce, reprit M. de Montmagny, il s'agit d'une simple chute de cheval.

—Mais c'est très dangereux les chutes de cheval, grommela la douairière en repoussant du pied son métier à tapisserie.

Quelquefois, en effet, dit le colonel avec une mauvaise humeur très manifeste : mais il paraît que Gaston en sera quitte pour une entorse.

—Une entorse ? répéta la douairière en haussant les épaules, que ne le disiez-vous tout de suite ? Vous nous avez fait une peur, à moi et à cette pauvre Claire ! Voyez comme elle est pâlotte cette chère enfant ! Une entorse ! Tu entends ? Allons, il faut que M. Gaston se guérisse au plus vite.

—En effet, ajouta Maurice en riant, car il ne faut pas que les hobereaux de Touraine et de Poitou qui sont restés fidèles au culte de la mythologie puissent dire que l'on célèbre au château de la Roche d'Eon les noces de Vénus et de Vulcain.

—Méchant frère ! s'écria Claire avec une adorable petite moue ? veux tu bien te taire ?

—Pourquoi donc, mademoiselle ? interrompit le colonel en se mordant la moustache de depit, votre frère a raison, et mon neveu est dans son tort : oui, morbleu ! dans son tort. En pareil cas, il faut se casser un membre, voire même la tête, ou l'on n'est qu'un sot.

Le reste de la journée se passa, au château de la Roche d'Eon, de la façon la plus maussade. Il n'y a pas de milieu à la campagne, et particulièrement dans ce qu'on appelle la vie de château entre le plaisir et l'ennui. Pour comble de disgrâces, le temps s'était mis à la pluie, et la pluie, en villégiature, est la chose la insupportable qui soit au monde surtout à la fin de septembre.

A la rigueur, les femmes ont toujours en pareil cas, comme la vieille marquise de la Roche-d'Eon, la ressource de quelque ouvrage de tapisserie ; mais que peuvent faire les hommes, sinon jouer au tric trac, au billard, au whist, quand ils ont la chance de rencontrer des partenaires ? et à la longue, cela devient d'une insupportable monotonie.

—Quel dommage que Gaston ne soit pas là ! disait Claire en soupirant, quand le soir fut venu nous pourrions organiser une petite sauterie ; Gaston valse si bien !

Quand il n'a pas d'entorse, je suppose, fit amèrement la douairière.

—Mais le colonel est un valseur aussi reprit Maurice ; mais moi-même, petite sœur, me déclares tu donc indigne ? Nous sommes tous valseurs ici, que diable!

—Excepté M. Robert, repartit la douairière de sa voix toujours aigrement vibrante, M. Robert, ne danse pas.

—Ah bah ! fit le colonel en plantant son lorgnon dans son arcade sourcilière et en attachant sur le jeune officier un regard moitié ironique, moitié stupéfait.

Là-dessus il se mit à rire de ce petit rire sec et saccadé que les Moncades de l'ancien régime affectaient volontiers quand il leur prenait fantaisie de persifler un marchand ou un bourgeois ; puis il ajouta :

—Mesdames, je vous demande pardon pour le régiment que j'ai l'honneur de commander, et je vous supplie en grâce de ne pas juger mon corps d'officiers sur cet échantillon

La duchesse avait rougi, et un léger frémissement de ses lèvres avait trahi l'émotion qu'elle éprouvait Ce n'était pas à beaucoup près, la première épigramme, on s'en souvient sans doute, dirigée, soit par la marquise, soit par M de Montmagny, contre Robert.

Bien que les hostilités eussent été suspendues par le fait de la trêve que l'on sait, il y avait là sans doute sous l'influence d'une mauvaise humeur devenue endémique, une sorte de retour offensif, bien propre à blesser le cœur d'une mère.

Cette fois, madame de Sauves ne fut pas maîtresse d'elle même, et elle répondit avec vivacité :

—Je ne savais pas que les officiers de hussards fussent tenus d'être des émules de Vestris. Allons ! il me semble, colonel, que vous n'êtes pas indulgent pour monsieur, et ce n'est pas généreux de votre part, car monsieur ne songe même pas à se défendre.

Mais elle n'eut pas plutôt lancé bette réponse, que en voyant tous les yeux et particulièrement ceux de son mari se fixer sur les siens avec une expression de surprise assez marquée, elle comprit la faute qu'elle avait commise. Aussi bien le colonel, d'abord un peu interdit de l'apostrophe, s'était remis bien vite, et s'inclinant devant son interlocutrice avec une exagération de respect:

—Ah madame, s'écria-t-il, du moment où M. Robert a la chance et l'honneur insigne d'être défendu par vous, je mets bas les armes. Permettez-moi d'ajouter seulement que j'envie son sort.

—Il me semble, ma chère Hélène, reprit le duc avec une intention marquée, que monsieur Robert nous a déjà prouvé qu'il n'avait pas besoin d'avocat.

—Que voulez vous, mon ami ? répondit madame de Sauves en affectant un sourire, n'est ce pas un instinct en même temps qu'une mission qui nous porte, nous autres femmes, à panser toutes les blessures ?

—C'est donc à moi, fit Robert, à présenter mes actions de grâces à madame la duchesse ; mais, ajouta-t-il en regardant fixement le colonel, je vous assure, madame, que je ne me sens nullement blessé.

Pendant cet échange de flèches plus ou moins bardelées, l'irritation de la marquise se trahissait par un redoublement de toux nerveuse et par les secousses qu'elle imprimait à son métier à tapisserie.

Maurice, sentant bien qu'il y avait de l'orage dans l'air s'empressa de s'interposer, et, pour faire diversion :

—Mesdames, dit-il avec sa gaieté habituelle, si vous m'en croyez, nous ajournerons à des temps meilleurs le culte de la muse de Terpsichore et du dieu Vestris. Cela donnera le temps à Gaston de guérir son entorse et d'arriver pour faire sa paix avec sa fiancée en valsant avec elle. Faisons de la musique ! la musique est un calmant.

—C'est cela reprit Claire, faisons de la musique, c'est ce qui convient le mieux à tout le monde. N'est-ce pas, chère bonne maman ?

—J'approuve cette idée, fit la douairière, cédant une fois par hasard à une proposition de conciliation. D'ailleurs, j'espère que madame la duchesse de Sauves daignera nous faire entendre un de ces airs qu'elle chantait si bien au temps jadis, et dont le château de la Roche-d'Eon a gardé si bonne souvenance.

—Jadis, malheureusement, ne ressemble guère à aujourd'hui, madame, répondit la duchesse. Pourtant je suis toute à votre disposition, si mademoiselle Claire veut bien m'accompagner sur son piano. Le voulez-vous, mon enfant ?

—Je ferai de mon mieux madame, dit la jeune fille, et, comme il faut que tout le monde paye de sa personne, c'est M Robert qui viendra nous tourner les pages. Oh ! ne craignez rien, monsieur ! ce ne sera pas bien difficile. Vous n'aurez qu'à me regarder. Je vous ferai signe toutes les fois qu'il vous faudra remplir votre office.

Puis, l'appelant auprès du piano, où elle était déjà assise, pendant que la duchesse feuilletait à l'écart quelques cahiers de musique.

—Savez vous, monsieur, lui dit-elle à voix basse, que je vais d venir très jalouse ?

A la façon dont ces derniers mots furent accentués, un autre que Robert aurait peut être pensé qu'il est bien doux parfois d'exciter la jalousie d'une jeune et jolie fille ; mais lui se contenta de murmurer un timide :

—Pourquoi donc, mademoiselle ?

—Pourquoi.. pourquoi ? reprit mademoiselle de Chalandray toujours tout bas ; allons, me croyez vous donc aveugle et sourde ! Au lieu d'une amie ici, voilà maintenant que vous en avez deux.

Pendant que ces parole s'échangeaient en sourdine derrière le piano, le duc de Sauves, élevant la voix, s'écriait :

—Ma chère Hélène, puisque nos hôtes demandent à vous entendre, me sera-t-il permis d'indiquer un morceau que je serais aise de vous voir dire devant eux ? C'est cet air de Mozart que vous chantiez le jour où je vous vis pour la première fois au couvent des Ursulines, à Paris, dans une circonstance doublement solennelle pour moi, puisque c'était en même temps la prise de voile de ma sœur.

—Oh ! oui ma toute belle, fit la douairière, il faut nous chanter cet air-là, car moi aussi j'assistais à cette sainte cérémonie, et je m'en souviens comme si c'était d'hier.

—Diable ! grommela le colonel à l'oreille de Maurice, les Ursulines ! un motet ! moi, j'aimerais mieux autre chose.

—Je ne demande pas mieux, madame, que de vous complaire ainsi qu'à M. de Sauves, reprit la duchesse ; mais ce motet est à deux voix, et à moins que votre gentille Claire.....

—N'achevez pas, madame ! interrompit la jeune fille, car vous allez me faire gronder par bonne maman pour n'avoir jamais tiré le moindre profit des leçons de chant qui m'ont été données au couvent. Vous avez là sous la main, madame, d'autres morceaux pour nous dédommager.

—C'est grand dommage, fit aigrement la marquise, j'ai toujours préférer, moi, la musique sacrée à la musique profane.

—Madame la duchesse, dit Robert en rougissant, me permettez-vous de jeter les yeux sur ce morceau ?

—Très volontiers, monsieur. Est-ce que vous connaissez la musique ?

—Un peu....oh ! très-peu !

—La musique ! reprit le colonel avec son petit rire sec et impertinent. Monsieur veut dire le plain chant ou le lutrin. Monsieur a été élevé au séminaire.

—Ah ! s'écria la douairière avec surprise et elle abaissa sur le jeune officier un regard singulièrement radouci, je l'ignorais C'est une excellente éducation que celle qu'on reçoit au séminaire, entendez-vous, colonel ! Et il serait à desirer que tous les officiers commençassent par là

—Il ne manquerait plus que cela ! murmura le colonel.

Pendant ce temps-là, Robert avait parcouru rapidement les premières portées du motet, et se tournant vers la duchesse.

(*A Continuer*)

Bryson, Graham & Cie.

Soies et Etoffes pour Robes.

Nous venons donner au public une idée des affaires exceptionnelles que nous leur proposons durant la semaine courante.

Un lot complet de Robes de Soie Surah de couleur, à 50c. la verge.

Un lot considérable de Robes de Soie Surah, de couleur, à 65c. la verge.

A 75c. la verge, Surahs coloriés de toute beauté, qualité et couleur exceptionnelles, prix surprenant.

Robes de Soie de couleur Faille, 22 pouces de largeur (tout Soie) à $1.00 la verge.

Elégantes Robes Peau de Soie, et Surah, à 65c., 90c., $1.00, $1.25 et $1.35.

A 20c. la verge, assortiment complet de Debeige, tout laine, dans les nuances Grises, valeur réelle 30c.

A 40c. la verge, Serge Française, tout laine, 36 pouces de largeur, valeur réelle 50c.

Cachemires, Henriettas, Serges, etc., dans les nuances distinguées de Tan, Gris Argent, Drab, etc.

N'oubliez pas nos Draps Larges à $1.25. Ne les confondez pas avec ceux affichés à $2.00 dans les autres magasins.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

Specialite d'Epiceries de Choix.

John Murphy & Co.

Importateurs.

CANTS ! BAS !

Ceux qui font des affaires avec JOHN MURPHY & Cie., trouveront chez eux le plus bel assortiment de GANTS et de BAS du meilleur goût.

Le commerce immense que fait la maison John Murphy & Cie. en GANTS et en BAS est la preuve la plus convaincante qu'elle donne satisfaction à ses nombreux acheteurs, que chacun en a pour son argent et que le bon marché est sa base de conduite.

Le Magasin Populaire de GANTS à Ottawa est celui de

JOHN MURPHY & CIE.

Le Magasin Populaire de BAS à Ottawa est celui de

JOHN MURPHY & CIE.

La SEULE PRETENTION de John Murphy & Cie. est d'offrir au public pour son argent, la meilleure qualité et la meilleure classe de GANTS et de BAS.

L'expérience et la comparaison ont prouvé à des centaines de citoyens d'Ottawa, qu'en allant acheter leurs Gants et Chaussettes chez John Murphy & Cie., ils évitent de perdre leur temps et beaucoup d'ennui ; ils savent qu'ils y trouvent la meilleure qualité et la plus grande satisfaction pour leur argent.

MAGASIN FOULE.

Comme le Samedi est toujours un grand jour de vente de Gants, de Bas et de Chaussettes, nous vous prions de venir visiter tous nos départements, et de vous rendre compte des réductions de prix faites sur les Gants de Fil, les Gants de Taffetas de Soie, les Gants de Soie Véritable, les Mitaines de Dentelles, les Bas de Fil, de Coton, de Soie Cordée, de Soie Véritable, de Balbriggan et de Cachemire.

Avant d'acheter vos Gants d'Eté, venez visiter nos magasins et apprendre nos prix.

Nous voulons que toutes les Dames d'Ottawa nous rendent une visite et admirent nos département de Gants et de Bas, parce que nous sommes certains qu'elles seront charmées à la vue d'aussi belles marchandises, qui sont vendues si bon marché.

John Murphy & Co.

66-68 RUE SPARKS.

Conditions : au Comptant et rien qu'un Prix.

Nous agrandissons notre manufacture et afin d'alléger le déménagement nous vendons, pour argent comptant, à des prix spéciaux toutes nos

PORTES, FENETRES, JALOUSIES

BOISERIES

The E. B. EDDY Co.

HULL.

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que : ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA *pour vivre sur leur réputation* nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

LES NOMBREUX MÉDECINS QUI EMPLOIENT LA

SOLUTION PAUTAUBERGE

AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ

la considèrent comme le remède le plus sûr et efficace contre les

MALADIES DE POITRINE

PHTHISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPINIATRES

En Vente chez L. PAUTAUBERGE, 22, rue Jules César, PARIS.

DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer

(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie

207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Phies et Drogueries du Monde.

ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire

Dépositaire à *Ottawa* : Dr F. X. VALADE.

A *Québec* : D^r Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON

ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Plus de Peur! Plus de Tares!

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le *FEU* sans douleur ni chute du poil. Adopté par les *vétérinaires* renommés ; *éleveurs, entraîneurs, haras*, etc.

Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons*, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les *Angines, Catarrhes, Bronchites*, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, *Pleurésies*, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré

MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC : ED. MORIN & Cie.

St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

St JACOBS OIL

TRADE MARK.

GRAND REMÈDE

CONTRE LA DOULEUR

GUÉRIT :

RHUMATISME

NÉVRALGIE. SCIATIQUE. LUMBAGO.

DOULEUR DORSALE. TIC DOULOUREUX

MAL DE TÊTE. MAL DE DENTS

MAUX DE GORGE

ENROUEMENT. ENGELURES.

ENTORSES. FOULURES.

CONTUSIONS. BRÛLURES ETC.

En vente chez tous les pharmaciens, et marchands généraux. Prix 50 cts la bouteille. Envoyé par la poste sur réception du prix.

THE CHARLES A. VOGELER CO., Baltimore, Md.

Dépôt pour le Canada à Toronto, Ont.

Le remède de Piso pour les catarrhes est le meilleur, le plus agréable à prendre et le meilleur marché.

CATARRH

En vente chez tous les pharmaciens ou expédié affranchi à toute adresse contre payement de 50 sous par E. T. Hazeltine, Warren, Pa., E.U. de l'A.

PLUS D'ASTHME

Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY

A obtenu les plus hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies

MUNN & CO.

SCIENTIFIC AMERICAN AGENCY FOR

PATENTS

A pamphlet of information and abstract of the laws, showing How to Obtain Patents, Caveats, Trade Marks, Copyrights, sent free. Address MUNN & CO., 361 Broadway, New York.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chute du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures*, Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE